

LE MONK DU MOIS

# DIALOGUE AVEC LE ROI DU SILENCE

Publié une première fois en 2017, **l'Abécédaire de Monk**, sous la direction du critique de jazz Jacques Ponzio et à partir de documents du saxophoniste Steve Lacy, a été réédité dans une version augmentée. Un livre bilingue et illustré.

**MONK ABC,**  
Jacques Ponzio  
Lenka Lente, 15 euros



**À propos de Thelonious Monk, le livre ne nous apprend presque rien car ce n'est pas son but.** Mais il nous donne l'impression, jouissive, d'entrer en conversation avec ce pianiste qui a vécu toute sa vie dans le brouhaha infernal de New York. Plutôt mal aimé par le milieu du jazz de son époque –des 50's à 1982, date de son décès –, Monk dit ce qu'il pense : le free jazz d'Ornette Coleman, c'est la mort du jazz ; Coltrane est le plus grand des saxophonistes, mais son jeu est enfermé dans un discours dont il ne parvient pas à trouver l'expression : c'est le musicien du balbutiement – rien de plus juste ne peut être dit à propos de Trane. Et, il faut le dire : le livre nous pousse à discuter avec ces lignes de propos rapportés sous forme de poèmes en vers – d'un moment à l'autre, le livre tombe des mains et le lecteur s'aventure dans une tirade : Monk, Ornette a-t-il réellement bousillé le jazz ? Oui, car « *le jazz avant tout, doit raconter une histoire que tout le monde puisse comprendre* ».

## SILENCE

Silence. C'est pourquoi, poursuit-il, la célébrité, « *c'est ce que j'ai toujours recherché* ». Se dégage du livre un double discours sur l'artiste et la musique. D'une part, le génie « *c'est celui qui ressemble le plus à ce qu'il est* », c'est-à-dire qui est

capable d'une honnêteté totale dont l'unique compromis est le médium de son art, lequel doit se rendre sensible au plus grand nombre. Le jazz n'est pas réservé à une élite, ni du Conservatoire, ni blanche, ni bourgeoise. D'ailleurs, le jazz n'est pas, c'est plutôt une certaine idée, « *de la musique juste imaginée* » : « *Laisse des trucs flotter* ». C'est ainsi que l'esthétique monkienne du jazz ricoche avec l'idée qu'il se fait de la musique et du monde en général, et tout repose sur l'imagination que permet le silence. Qui a déjà entendu un album de Monk sait son importance : l'auditeur passe son temps à anticiper la note d'après et reste ainsi éternellement dans la surprise.

Quant à la politique, au rapport aux médias ou à sa vie personnelle, c'est aussi le silence qui prédomine. Monk est le roi du pont. Un livre qui lui rend, en ce sens, parfaitement hommage, en ce qu'il nous fait tenir sur un fil entre la vie et la mort, entre le dialogue et le silence. *Always Know.*

## ALEXIS LACOURTE